



REFLEXIONS

Puissions-nous, dans l'année 2014 qui va commencer, être heureux avec nous-mêmes, les autres et celles et ceux que nous aimons. J'ai la prétention, moi Renzo, chers (ères) collègues, de dire que nous pouvons faire mieux en la matière, tous autant que nous sommes, même s'il y a peut-être des exceptions! Sommes-nous toujours assez généreux et bienveillants? Hum? Bien sûr que non et... moi le premier! Les exigences, les défis, les obstacles que nous rencontrons sur nos chemins, chaque jour, ne manquent", hélas, pas!

Ainsi, nous sommes souvent impatients, peut-être inquiets, pour la raison même que nous voulons bien faire, et cela très vite!

Je me souviens de cette belle phrase de Rainer Maria Rilke (Prague 1875 – Montreux 1926): **« Entre le chemin facile et le chemin difficile, choisis toujours le chemin difficile. »** Merveilleux poète autrichien: il passa du symbolisme à la recherche de la signification concrète de l'art et de la mort, dans ses poèmes.

Rilke, je crois, avait raison. Pour autant, justement, que la peur ne doit pas nous dominer et la confiance, elle, doit nous habiter. Dans la conscience que l'harmonie absolue n'existe pas, pas plus que l'idylle ou la paix rêvée. La contradiction est inévitable, de même que la diversité et la variété des points de vue. L'équilibre est extraordinaire quand, précisément, il ne refoule pas la contradiction et une forme d'inquiétude. Quand, en d'autres termes, il utilise le déséquilibre comme un levier, sans le craindre ni le nier.

La paix, en ce sens, n'est jamais acquise, pas plus que le bonheur!...

Pouvoir écrire est un privilège et, ce privilège, j'aimerais le faire durer autant que je le peux. Ma hantise, chers amis(es), est que, l'âge aidant, mon cerveau ne puisse plus répondre à mes sollicitations! L'écriture est merveilleuse. Elle permet de se remémorer des souvenirs d'enfance et de les faire partager, par exemple, avec vous, chers (ères) collègues. Je me souviens de la galette des rois, symbole de l'Epiphanie ayant lieu le 6 janvier et célébrant la visite des rois Mages à l'Enfant Jésus.

- Et moi, Renzo, tu m'oublies? Hum?
- Mais non mon cher Ego. Je t'aime bien et tu le sais! Ecoute!

Dans mes souvenirs d'enfance, la galette des rois, due à l'Epiphanie, a toujours eu de l'importance. Mais, bien au delà des croyances, c'est également l'occasion pour les fins palais de se régaler. Plus spécifiquement de frangipane, notamment de ce côté-ci de la Suisse. Les Suisses romands sont de grands amateurs de galettes aux amandes, et plus particulièrement de galettes fourrées d'une crème à base d'amandes, la fameuse frangipane. La proximité avec la France, n'est sûrement pas étrangère à cette préférence. Même si les avis divergent sur l'origine de cette galette bien spécifique.

Le saviez-vous ?

Les graines de fève furent systématiquement remplacées en 1870 par des figurines en porcelaine et plus récemment en plastique. De nos jours, si on trouve toujours de

vraies fèves, il en existe une multitude pleine de fantaisie qui font la joie des collectionneurs. La collection de ces petits « objets » se nomme la **favophilie**.

Le gâteau des Rois est passé, avec les émigrants français, dans le Nouveau-Monde. Il est de coutume de le consommer, à La Nouvelle-Orléans, lors du Mardi gras : il consiste en une brioche au glaçage aux couleurs violette, verte et or, traditionnelles du carnaval, quelquefois fourrée de fromage, de crème, de pralines.

On trouve des coutumes similaires dans différents pays :

Le *pithiviers* dans certaines régions de Belgique.

Le *gâteau des Rois*, le *royaume*, le *pastis* ou la *brioche*, dans le sud de la France.

La *galette comtoise* (galette sèche à base de pâte à chou recouverte de sucre et de beurre, aromatisée à la fleur d'oranger) en Franche-Comté.

- Le *tortell* en Catalogne.
- Le *roscón* en Espagne.
- Le *king cake* au sud des Etats-Unis.
- Le *bolo rei* au Portugal
- La *rosca* au Mexique
- La *vassilopita* en Grèce

Comme vous pouvez le constater, chers (ères) collègues, la *galette des Rois* est incontournable et pas qu'un peu puisqu'elle symbolise la traditionnelle Epiphanie, le 6 janvier, fêtant ainsi la visite des rois Mages à l'Enfant Jésus.

Amicalement vôtre. CARDINI Renzo